

A gauche, est un autel-tombeau avec croix de Malte. Un autre autel-tombeau est contre le pilier médian entre chapelle et nef.

Dans les 2 autres chapelles latérales nord, les autels-tombeaux sont accompagnés des tableaux d'une Sainte Geneviève (19<sup>e</sup> siècle) et d'une Sainte Radegonde.

Les 5 chapelles latérales du sud comprennent des autels-tombeaux à croix de Malte et des tableaux : 1<sup>ère</sup> travée, un Saint François d'Assise (né Jean Bernadone, 1186-1226), du 17<sup>e</sup> siècle ; 2<sup>e</sup> travée, un Baptême de Jésus, fin 17<sup>e</sup>-début 18<sup>e</sup> siècle (près des fonts baptismaux à cuve octogonale) ; 3<sup>e</sup> travée, un Saint Roch, fin 18<sup>e</sup> -début 19<sup>e</sup> siècle ; 4<sup>e</sup> travée, un retable à l'icône de la Vierge de la Passion ; 5<sup>e</sup> travée, une Marie-Madeleine repentante (début 17<sup>e</sup> siècle), inspirée de Guido Reni.

## Vitraux

L'ample vitrail de la baie du chevet représente un Saint Médard donnant le voile de diaconesse à Radegonde (signé L. Lobin, Tours, 1886). Au nord du chœur est une Vierge à l'Enfant, avec l'inscription *Mater Dei*, « Mère de Dieu » (L. Lobin, 1889).



A la chapelle Saint-Louis, les grands vitraux du mur nord montrent un Saint Louis rendant la justice et une Mort du saint roi à Carthage en 1270 (par L. Lobin, Tours, 1892). A l'est un Sacré Cœur est entouré de la bienheureuse Françoise d'Amboise (fille du vicomte de Thouars, au 15<sup>e</sup> siècle) et de Marguerite Marie Alacoque à qui Jésus demanda (au 17<sup>e</sup> siècle) de répandre la dévotion à son Cœur Sacré.

Aux vitraux du mur sud, œuvres de l'Atelier du vitrail de Limoges en 2005, figurent les saints Joseph, Hilaire de Poitiers, Théophane Vénard, Louis-Marie Grignon de Montfort et saint Jacques.

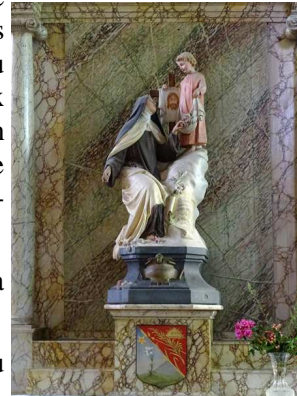


## Autre mobilier

Dans le chœur, près de l'autel, on admirera un beau lutrin, en forme d'aigle, du 18<sup>e</sup> siècle. Sur les faces le triangle rayonnant symbolise la Trinité.

Des dossiers de stalles du 16<sup>e</sup> siècle sont dans la chapelle Saint-Louis. Dans cette chapelle, au mur ouest, sous un grand crucifix flanqué des statues de Marie et de Jean, se trouve un imposant monument aux morts. Il est composé d'un Christ en croix qui regarde un soldat mourant, décoré de la croix de guerre, qui repose sur un drapeau et tient sur lui son sabre. Dessous on lit : « Aux enfants de la paroisse de S<sup>T</sup> Médard morts pour la France 1914-1918 ». Les noms des morts sont inscrits sur des plaques fixées de chaque côté.

On note aussi des statues, non encore citées, comme un Antoine de Padoue, une Thérèse de l'Enfant Jésus d'un modèle peu répandu avec l'inscription : « Je veux passer mon ciel à faire le bien sur la terre... », au retable de la chapelle Saint-Louis un Sacré Cœur et des évêques.



Un confessionnal et la chaire ont été conservés.

Un bénitier en marbre du 17<sup>e</sup> siècle est à l'entrée.

Une belle église au riche patrimoine. Au mur du chevet, les deux cartouches du 17<sup>e</sup> siècle, aux armes des La Trémoille, rappellent combien l'histoire de cet édifice est liée aux vicomtes de Thouars.

© PARVIS - 2018

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Thouars (Deux-Sèvres)

### L'église Saint-Médard



« Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison ».

Psaume 26 (25), 8

## Un peu d'histoire

La première mention de cette église paroissiale est de 1100 environ. En 1169 une bulle du pape Alexandre III en confirme la possession à l'abbaye bénédictine féminine de Saint-Jean-de-Bonneval (Saint-Jean-de-Thouars).

Le saint titulaire de l'église est Médard, évêque de Noyon du 6<sup>e</sup> siècle, qui donna le voile de religieuse (diaconesse) à la reine Radegonde, lorsque celle-ci abandonna la couronne pour le cloître et fonda l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers. Neuf autres églises du diocèse de Poitiers ont saint Médard pour patron.

Un cimetière joutait l'église, principalement au nord et à l'est. Inutilisé depuis 1747, c'est aujourd'hui la place Saint-Médard.

Des maisons qui étaient adossées à la façade furent démolies et la façade a été restaurée en 1866. Un important programme de restauration a été poursuivi par la commune dans les deux dernières décennies du 20<sup>e</sup> siècle et au début du 21<sup>e</sup> siècle.

## Plusieurs étapes de construction

1. L'église citée en 1100 a brûlé en 1158 lors du siège de la ville par Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre. Elle a été reconstruite **fin 12<sup>e</sup> – début 13<sup>e</sup> siècle**. En subsiste la façade, le portail nord, les **murs latéraux** en grand appareil de tuffeau et soubassement de grison de Vrines.



La partie centrale de la **façade** est légèrement en saillie. Les 4 voûtures du portail central, en cintre peu brisé sont ornées, du centre vers l'extérieur, de palmettes et pommes de pin, d'anges et apôtres, de l'Entrée de Jésus à Jérusalem aux Rameaux, de l'Ascension, le tout couronné par un Christ en majesté entre les symboles des 4 évangélistes.

tes. Les parties latérales en retrait sont garnies chacune d'un grand arc aveugle en plein cintre à 2 voûtures décorées de palmettes et de rinceaux. Elles sont surmontées des statues des 12 apôtres. Ces voûtures retombent sur des chapiteaux représentant des vices.

Au nord, la **porte romane** est en arc brisé outrepassé avec 3 voûtures à 7 lobes. Au-dessus du portail, une corniche à modillons est garnie de feuilles plates.

L'intérieur de l'église comprend alors 3 nefs et se termine par un chevet plat.



2. Au **15<sup>e</sup> siècle** on supprime les 2 rangées de piliers qui portaient les nefs latérales. L'intérieur, qui devient ce vaste espace rectangulaire long de 50 m et large de 17 m, est partagé en **6 travées** couvertes de voûtes légèrement surhaussées, soutenues par des croisées d'ogives et renforcées de liernes longitudinales (voûtes sexpartites). Des armoiries décorent les clefs ; des angelots soutenant des écus ornent le centre des liernes et leurs points de jonction avec les doubleaux.



L'espace est réduit par de fortes culées, sortes de contreforts intérieurs, auxquelles s'adossent les puissantes colonnettes portant les travées. Les espaces entre ces massifs sont couverts de berceaux transversaux qui contribuent à résister à la poussée des voûtes. La culée entre la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> travée est de section plus forte.

Le **chevet** est percé d'une vaste baie flamboyante. Il est soutenu par 4 contreforts ; ceux des angles sont décorés de pinacles. De chaque côté s'ouvre une porte aux motifs flamboyants.

Une rose flamboyante est ouverte dans la **façade** occidentale.

La tour carrée du **clocher**, au nord-ouest, est inachevée. L'étage supérieur est percé de baies triflées. L'échappatoire octogonale d'angle renferme l'escalier.



3. Deux chapelles sont ajoutées au nord :

- au niveau de la 3<sup>e</sup> travée, la **chapelle des Trois Marie** ou du Saint-Sépulcre est fondée par le curé, Nicolas d'Aigremont, en 1482. Sa voûte est octopartite. La porte sur la nef est bouchée. Une porte Renaissance a été ouverte au mur oriental vers la chapelle Saint-Louis. La chapelle des Trois Marie sert aujourd'hui de chaufferie.

- au niveau des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> travées, la **chapelle Saint-Louis**, de 2 travées voûtées d'ogives à liernes et tiercerons, a été fondée en 1510 par Gabrielle de Bourbon, femme du vicomte de Thouars, Louis II de La Trémoille.

## Autels, retables, tableaux



Le maître-autel est décoré sur le devant du Christ entouré des évangélistes, tous assis.

A la suite du concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisant pour une meilleure participation des fidèles, un autel en bois a été installé à la jonction des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> travées de la nef.

Deux autres autels sont contre le mur du chevet. Ils sont dédiés : à gauche, à Marie (le devant présente une Vierge à l'Enfant entre saint Dominique qui reçoit le rosaire et un pape) ; à droite, à Joseph (devant est une Sainte Famille). Ils sont surmontés des statues de Marie et de Joseph.

Dans la chapelle Saint-Louis, ont été placés l'autel-tombe orné d'une croix de Malte et le retable de l'abbaye de Chambon (C<sup>ne</sup> de Mauzé-Thouarsais 79), après la suppression des abbayes en 1791. Ce retable est composé de trois parties, avec la décoration habituelle du 17<sup>e</sup> siècle (angelots ailés, fruits, fleurs, acanthes, pilastres cannelés).

